



HAL
open science

Caractérisation de céramiques glaçurées et importées en Provence aux XIIe et XIIIe s.

Claudio Capelli, Florence Parent, Catherine Richarté, Lucy Vallauri, Roberto
Cabella

► **To cite this version:**

Claudio Capelli, Florence Parent, Catherine Richarté, Lucy Vallauri, Roberto Cabella. Caractérisation de céramiques glaçurées et importées en Provence aux XIIe et XIIIe s.. Actas del VIII Congreso internacional de cerámica medieval en el Mediterráneo, Feb 2006, Ciudad Real - Almagro, Espagne. pp.937-946. halshs-00508676

HAL Id: halshs-00508676

<https://shs.hal.science/halshs-00508676>

Submitted on 26 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ACTAS DEL
VIII CONGRESO
INTERNACIONAL
DE CERÁMICA
MEDIEVAL EN EL
MEDITERRÁNEO**

CIUDAD REAL-ALMAGRO

del 27 de febrero al 3 de marzo de 2006

Juan Zozaya, Manuel Retuerce,
Miguel Ángel Hervás y Antonio de Juan, eds.



ASOCIACIÓN ESPAÑOLA
DE ARQUEOLOGÍA MEDIEVAL

Tomo

1

Caractérisation de céramiques glaçurées et importées en Provence aux XII^e et XIII^e s

Mots-clés : archéométrie, production, diffusion.

Résumé : Depuis 2003, certaines catégories de céramiques culinaires ou de table, glaçurées et émaillées, ont été retrouvées de manière récurrente en Provence-Languedoc dans les niveaux des XII^e et XIII^e s., et ont fait l'objet d'analyses pétrographiques et minéralogiques (Capelli *et al.* 2006). Les résultats complètent utilement les données archéologiques, permettant ainsi d'affiner la classification déjà élaborée et de valider ou infirmer certaines origines. Mais, pour une partie d'entre elles et, en l'absence d'ateliers reconnus par l'archéologie, le problème de leur provenance n'en demeure pas moins posé.

Palabras clave: arqueometría, producción, difusión.

******Resumen:** Desde 2003, algunas categorías de cerámicas culinarias o de mesa, (esmalgadas y barnizadas), encontradas de manera regular en los niveles del siglo XII y XIII en Provence, fueron objeto de análisis petrográficos y mineralógicos (Cape-

lli *et al.* 2006). Los resultados completan provechosamente los datos arqueológicos, permitiendo así precisar la clasificación ya elaborada y validar o invalidar algunos orígenes. Pero, para una parte de ellas y en ausencia de talleres de alfareros reconocidos por la arqueología, plantea el problema de su procedencia.

Key words: archaeometrics, production, dissemination.

***Abstract:** Since 2003, some categories of enamelled and varnished ceramic kitchen ware or table ware found regularly in 12th-century and 13th-century levels in Provence have been subjected to petrographical and mineralogical analyses (Capelli *et al.* 2006). The results are a useful complement to the archaeological data and help to make the classification already drawn up more precise and to validate or invalidate some origins. However, in the absence of any archaeologically recognised potters' workshops, the identification of the exact provenance of some of these pieces still poses some problems.

1. Les céramiques modelées à pâte rouge et glaçure au plomb.

Sous cette appellation sont réunis des jattes (*tegame*) et des pots à cuire (*olla*) en pâte rouge. Les parois de ces vases sont généralement épaisses et l'intérieur recouvert de glaçure transparente. L'extérieur porte souvent des traces de lissage et des coulures de glaçure au plomb (fig.1). Ces récipients sont modelés dans une argile contenant de nombreuses inclusions grossières et anguleuses de quartz et de feldspath issues de roches faiblement métamorphiques. L'origine de ces céramiques était, jusqu'à présent, attribuée à la Ligurie autour de Savone (MANNONI, 1975: 57-60) ou d'Albisola (BOATO *et alli*, 1990: 377). Or, les récentes analyses contredisent formellement cette provenance et étendent largement la possibilité de leur origine au littoral du Midi de la France voire de l'Espagne nord-orientale, sans exclure, totalement, le secteur

égéo-anatolien occidental (CAPELLI *et alli*, 2006: 190). Ces nouvelles hypothèses conduisent à reconsidérer leur aire de diffusion, afin de déceler une éventuelle concentration de ces produits dans un secteur particulier, secteur ou région qui serait alors susceptible d'en être la source (Figure 2).

Cette catégorie apparaît de manière systématique dans les stratigraphies du sud de la France (surtout à Marseille) et de Ligurie et, ceci, dès la seconde moitié du XII^e s. À Marseille, on la retrouve sur les nombreuses fouilles menées ces dernières années: îlot Sainte-Barbe, places Général de-Gaulle, Jules Verne, Bargemon, ainsi que sur les sites de l'Alcazar, du Vieux Port et de Saint-Victor... Quant à Gênes, les principales séries proviennent notamment des fouilles du *Palazzo Ducale* (CABONA *et alli*, 1986: 479, tav.V: 2-3).

En matière de quantification, rien d'étonnant à ce que l'on rencontre cette catégorie en nom-

^{*} Claudio Capelli, Collaboratore alla ricerca presso il Dipartimento per lo Studio del Territorio e delle sue Risorse (DIP.TE.RIS.), Università degli Studi di Genova, Corso Europa 26, I-16132 Genova. capelli@dipteris.unige.it
Tel. 0039 010 3538310. Fax 0039 010 352169
Lucy Vallauri, Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 6572, CNRS-Université de Provence). Ingénieur de Recherche vallauri@msh.univ-aix.fr

Florence Parent, Inrap: florence.parent@inrap.fr
Catherine Richarté, Inrap: catherine.richarte@inrap.fr
Roberto Cabella, DipTeRis, Université de Gênes: cabella@dipteris.unige.it



Fig. 1: Jattes et marmites modelées et glaçurées (photographie, Cl. L. Vallauri).

bre à Marseille, car en ville portuaire, elle possède une position centrale. Elle est tout à la fois port d'arrivée, de redistribution des produits vers l'intérieur des terres et de transit vers d'autres contrées. La localisation des découvertes paraît, toutefois, concorder avec les règles de la navigation marchande et, en particulier, avec celle du cabotage.

Ces points correspondent à la ligne côtière et sont d'est en ouest - l'Italie occidentale, avec éventuellement la Toscane? Où sont mentionnés des produits comparables, mais non analysés (GELICHI, 1977; GRASSI, 1999 : 430-431, tav. 1 n. 10, 12, 18) et la Ligurie (BOATO *et alli*, 1990 : 377, tav.3 n.18; DEFERRARI, 2001 : fig. 124-126 ; GARDINI,

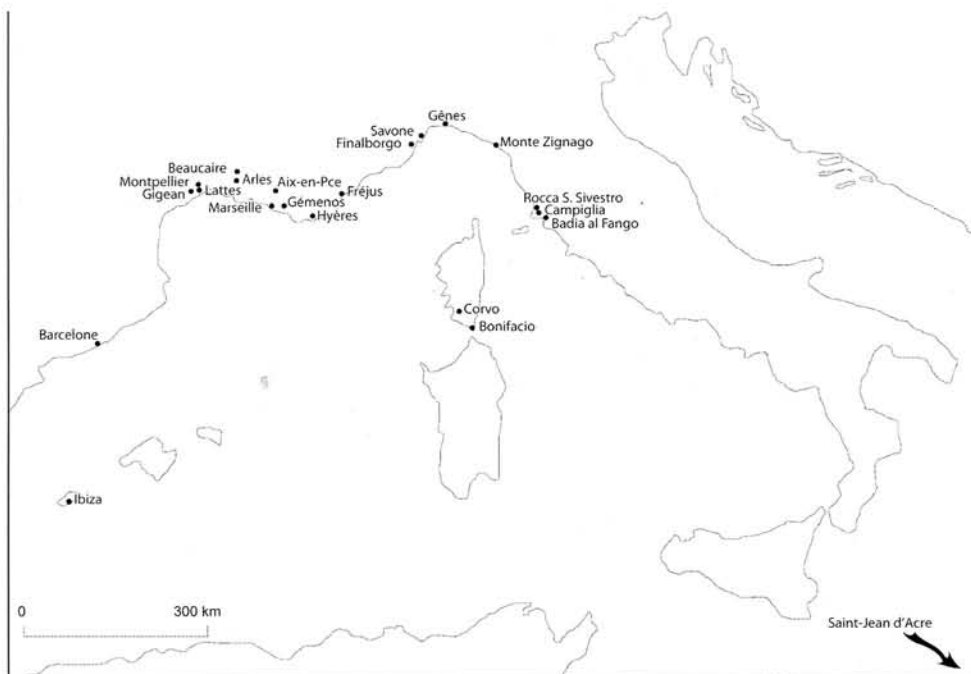


Fig. 2: Carte de distribution des céramiques modelées à pâte rouge glaçurée.

2000 : 279; MANNONI, 1975 : 57-60, fig. 49 n° 1 et 4; PALAZZI *et alli*, 2003: fig. 51 n°29, 54 n°50), la Provence (AMOURIC, *et alli*, 2006; JULIEN, 1996-1997; LEENHARDT, *et alli*, 1996; PAONE, *et alli*, 1999; PARENT, 1992; RAFFAELLI, 2002; RICHARTÉ, 2001) le Languedoc-Roussillon, notamment Montpellier et Gigean (LEENHARDT & VALLAURI, 1997-1998; LEENHARDT *et alli*, à paraître; SCHNEIDER, 1995), jusqu'à la cité de Barcelone où ces céramiques ont également été signalées (BELTRAN, à paraître).

De manière plus exceptionnelle, elles sont attestées dans quelques places marchandes – desservies par des trajets au long cours – montrant une dissémination très ponctuelle de ces poteries (produits d'accompagnement): au sud de la Corse (ISTRIA, 1996), à Ibiza (GURREA & MARTIN, à paraître), ainsi qu'aux confins de la Méditerranée à Saint-Jean d'Acre (AVISSAR & STERN, 2005).

L'hypothèse d'une origine égéo-anatolienne semble, *a priori*, assez peu probable. À notre connaissance, aucun de ces produits n'a été découvert en

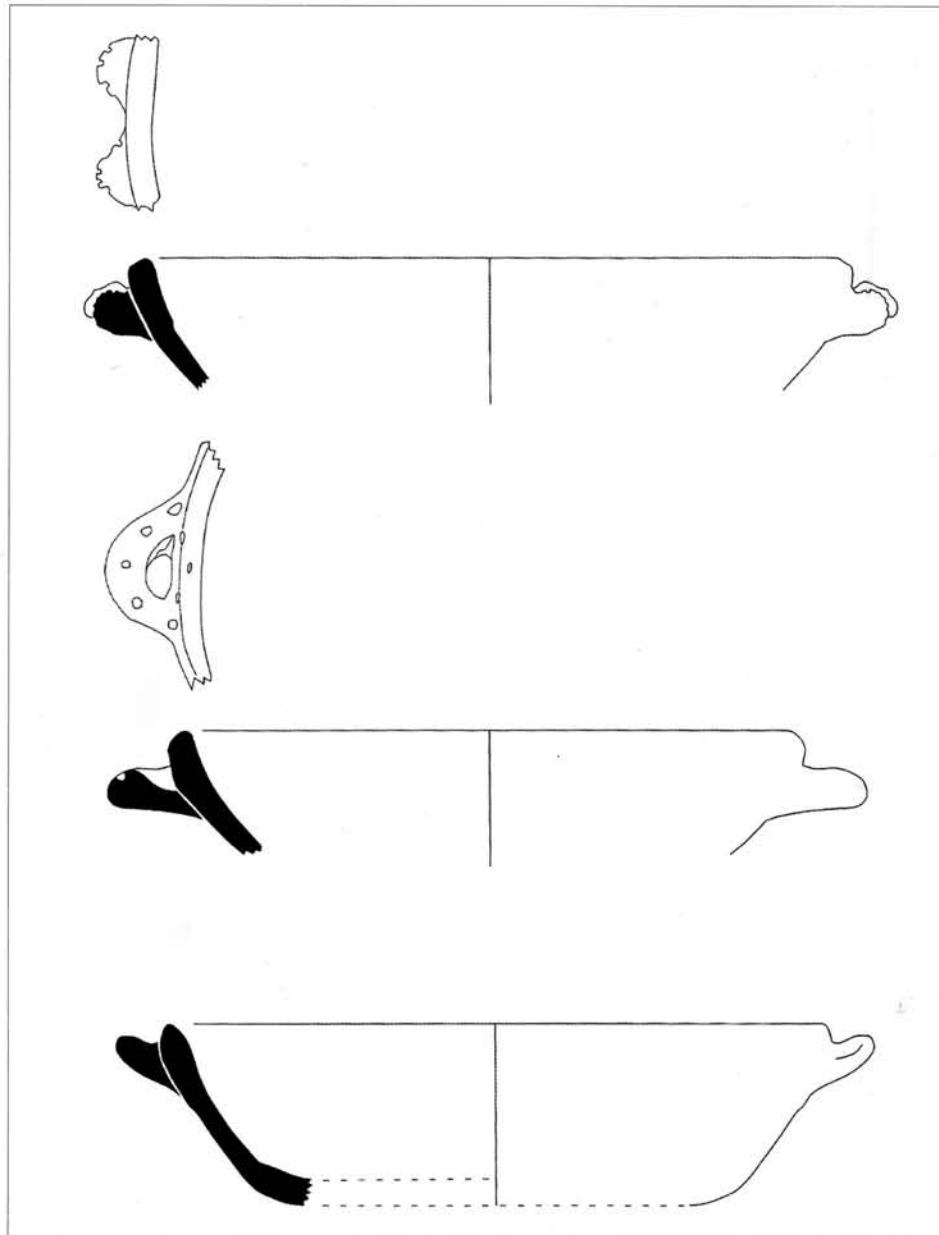


Fig. 3: Jattes et marmites modelées et glaçurée (Dessin).

Méditerranée orientale, ni même sur les côtes adriatiques - à l'exception de Saint-Jean d'Acre. De même, leur rareté en Espagne nord-orientale incite à écarter l'éventualité d'une origine espagnole ou languedocienne. En revanche, leur importante concentration sur la côte, comprise entre Arles et Gênes, renforce la possibilité d'une zone de production dans le périmètre Provence/Ligurie.

En prenant l'exemple du chantier marseillais de Sainte-Barbe - à la fois lieu de production et de consommation - on observe qu'au tournant des XII^e-XIII^e s, cette catégorie, assez abondante, représente presque 10% de la masse des céramiques importées. Pour le XIII^e s., période de large ouverture aux apports extérieurs, elle se trouve concurrencée par d'autres produits, mais constitue tout de même encore 7% des apports (VALLAURI, 1997: 65, tab.VI). Leur présence dans les vaisseliers aixois et marseillais persiste de manière constante jusqu'à la première moitié du XIV^e s. où elle semble toutefois plus faiblement diffusée, autour des 5% s., (RICHARTÉ & VALLAURI, à paraître; RICHARTÉ, 2001: 152, Fig. 189).

Par ailleurs et d'un point de vue typologique, les jattes à lèvre simple et tenons (*bugnetta*) ne sont pas une innovation de la période médiévale. Elles constituent l'ordinaire de la batterie de cuisine antique, d'importation et régionale, et divers types de

productions sont connus. Elles ont, par exemple, été bien répertoriées en Sardaigne, à Pantelleria et dans le sud de l'Italie (d'Onofrio, d'Agostino 1987: fig. 42). Localement, en Provence orientale, elles s'inscrivent dans la continuité de productions traditionnelles utilisées durant le Bas-Empire et la fin de l'Antiquité avec notamment des exemplaires qui ont été fabriquées dans la vallée de l'Argens (PASQUALINI & TREGLIA, 2003).

À Marseille, et pour le Moyen Âge, cette catégorie omniprésente est systématiquement accompagnée de grands bassins glaçurés catalans (RICHARTÉ, 2001: 151, fig. 188). Le répertoire se limite à deux formes: jattes et *ollae* (Figure 2a et 2b). La première catégorie présente des lèvres simples et un système de préhension diversifié (Fig. 3), bifides ou avec tenons pouvant être aussi remplacés par des anses en boudin (VALLAURI, 1997: 86, fig. 59 1-11; RICHARTÉ, 2001: 152, Fig. 189). La deuxième est constituée de pots à cuire ou marmites. En Provence, des formes analogues, en pâte rouge glaçurées mais façonnées au tour, sont produites dans les ateliers marseillais de Sainte-Barbe tout au long du XIII^e s. (VALLAURI & LEENHARDT, 1997: 206-209, fig. 178). Rien ne permet d'exclure que ces ateliers aient emprunté, en l'améliorant par l'usage du tour, le savoir-faire d'officines voisines et plus anciennes, même s'il est admis que le mode de

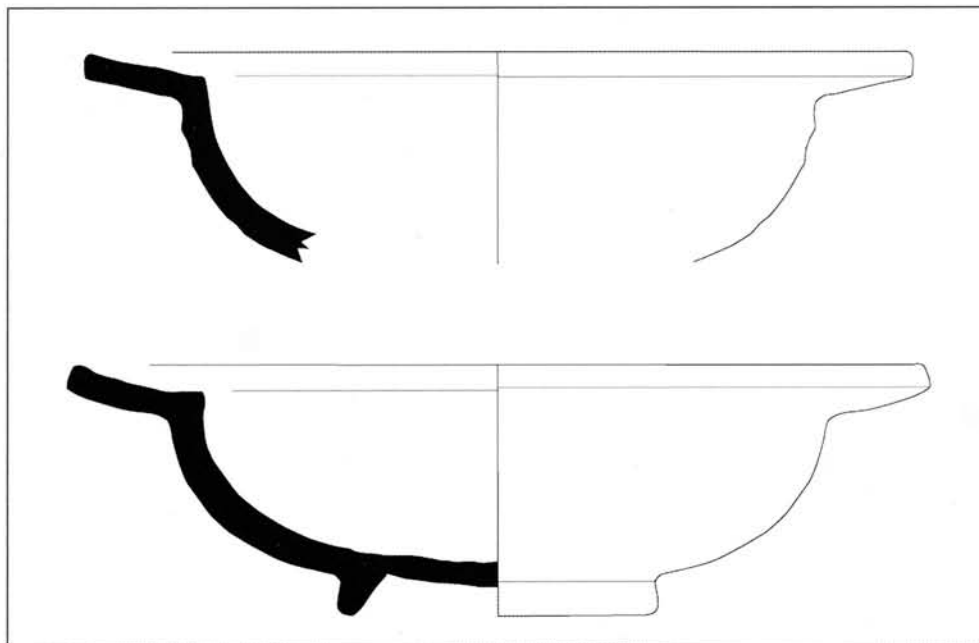


Fig. 4: Coupelles glaçurées à pâte orange grossière.

cuisson oxydant et la glaçure ne réapparaissent dans le Midi de la France à la fin du XII^e-début XIII^e s. (DÉMIANS, & PELLETIER, 1995: 42; Hanusse *et alli*, 1998).

Ces différents arguments autorisent à étendre l'aire de production de cette catégorie au littoral provençal ou ligure mais ne permettent malheureusement pas de privilégier l'une ou l'autre région et, seule la découverte d'officine ou de dépotoirs de production pourrait résoudre cette problématique.

Un test fait sur un échantillon de jattes et marmites modelées en pâte rouge glaçurée retrouvées en contexte de consommation sur le site potier de Sainte-Barbe permet d'observer une variété de mode de préhensions apposées indifféremment sur les jattes et sur les marmites: têtes coniques relevés simples, anses en boudin sinueux avec trous,

tenons avec trous. Diversité que l'on constate durant tout le XIII^e s. et qui paraît persister encore au début du XIV^e s. On notera également l'introduction concomitante de la marmite dans ces mêmes niveaux stratigraphiques et, cela au moins jusqu'à la fin XIII^e s.

2. Les céramiques à pâte orange grossière.

Il s'agit d'une petite série de trois coupelles à marli découverte exclusivement en Provence orientale, à Hyères (Abbaye Saint-Pierre de l'Almanarre). Les parois hémisphériques de ces vases portent des stries de tournage très marquées et leur pied annulaire est surcreusé. Leur pâte qui varie du gris à l'orange (monocuisson), riche en inclusions grossières de schistes quartzeux et de quartz mi-

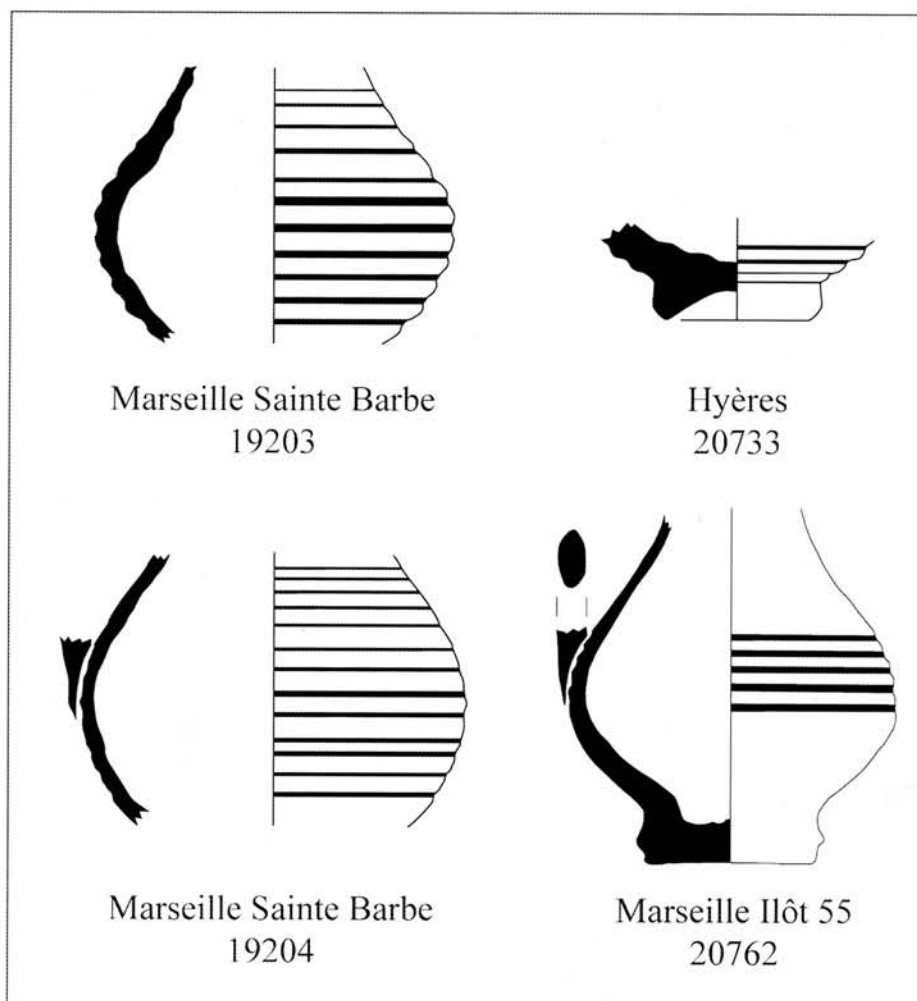


Fig. 5: Pichet cannelé à glaçure verte.



Fig. 6: Coupes à glaçure verte et décor estampé.

caschiste, est recouverte d'une glaçure transparente bulleuse absorbée par l'argile (Fig.4). Des exemplaires similaires sont connus à Gênes, en Italie dans des contextes du milieu du XII^e et du début du XIII^e s (CABONA *et alli*, 1986: 466, tav. VIII 67-68). Les présomptions d'une origine méditerranéenne orientale (DÉMIANS *et alli*, 2003: 143-144, fig. 4: 24-26) ont été écartées par les analyses pétrographiques. En effet, celles-ci associées au même groupe de pâte un fragment de Forum Ware, découvert dans la région de Marseille (Bouc-Bel-Air) dans un silo du XI^e s. (PELLETIER, 2003: 107,108). Ainsi, bien que leur composition pétrographique s'accorde avec une provenance égeo-anatolienne, le rapprochement avec le forum Ware réduit leur secteur d'origine au centre de la Ligurie occidentale, entre Savone et Finale (CAPELLI *et alli*, 2006: 191-192).

3. Les pichets cannelés à glaçure verte.

Cette série qui trouve ses origines dans le répertoire d'*Al Andalus* et d'Italie du sud (Sicile), se compose essentiellement de pichets de forme très galbée (Fig.5) et d'une seule coupe à large marli. La morphologie de ces vases à liquide appelées "*redoma*", présentes dans toute l'Espagne, est de tra-

dition islamique. La pâte est recouverte de glaçure verte. Le fond est plat ou légèrement surcreusé; la panse, très globulaire, à parois épaisses est systématiquement marquée de stries de tournage fortement accentuées. Aucun des exemplaires connus n'a conservé son col. Ces bouteilles à une anse ont été identifiées pour la première fois en Provence, sur le site de Rougiers dans des contextes datés du XIII^e s. (DÉMIANS, 1981: 353, fig. 333 11-13). La collection provençale s'est enrichie d'éléments retrouvés pour l'essentiel à Marseille (MOLINER, 1990: 209; 1993: 15, fig. 3; VALLAURI, 1997: 82, fig. 53 13-14; RICHARTÉ, 2001: 150. Fig. 187 n° 14), mais aussi sur la côte varoise, à Hyères ainsi qu'à l'intérieur des terres à Gémenos et à Arles (AMOURIC *et alli*, 1999: 14, fig. 28-29) dans des contextes contemporains. Les inclusions métamorphiques (peu à moyennement nombreuses), observées en lames minces, contenues dans les différentes pâtes n'excluent pas l'hypothèse d'une provenance d'Espagne nord-orientale (CAPELLI *et alli*, 2006: 192-193). La Catalogne pourrait être envisagée comme source d'approvisionnement. En effet, des exemplaires similaires ont été découverts à San Martí d'Ampurias, à Barcelona (BELTRAN, à paraître) ainsi qu'à Roda de Ter (OLLICH *et alli*, 1995: fig. 95).

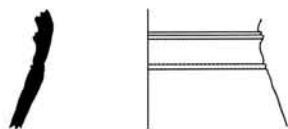
4. Les coupes à glaçure verte et décor estampé.

À l'intérieur de cette série de vaisselle à glaçure verte se trouve un lot de céramique portant sur sa face interne un décor estampé (Fig. 6). Ce groupe rassemble de grandes coupes monochromes façonnées dans une argile calcaire de couleur jaune pâle. Elles comportent un large fond annulaire, une panse tronconique marquée par une carène fortement accusée. La face interne est décorée au tampon sur l'argile fraîche. Le répertoire décoratif est constitué de motifs d'inspiration végétale (rosettes et / ou palmettes) disposés en registres concentriques sous la couche de glaçure vert sombre (ZOZAYA, 1981: 266-267, fig. 1). En Provence, ces coupes, fort peu nombreuses, sont présentes à Marseille, places G-de-Gaule et Bargemon (RICHARTÉ, 2001:

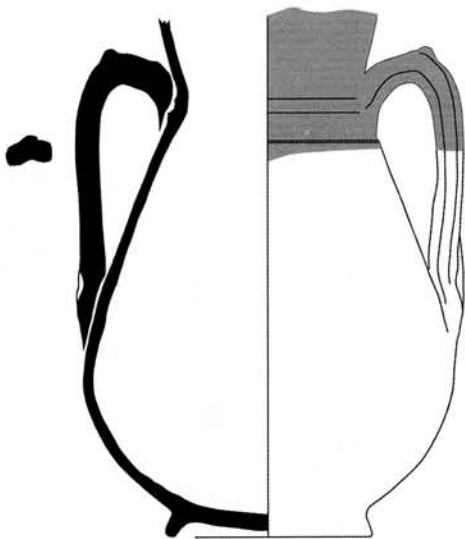
151, fig. 188.2; PARENT, 2005: 862, fig. 17.1-2), Abbaye de Saint-Victor, (FIXOT & PELLETIER, 2004: 116) et sur le site du Fort Saint-Jean, à Aix-en-Provence et à Hyères.

Ces pièces estampées sont comparables aux *ataifores* produits et couramment consommés dans tout l'*Al Andalus*, dans la province de Valence, à *Denia* (GISBERT, *et alli*, 1991: 162-177) et notamment à Tolède (AGUADO, 1986: 130; MARTINEZ & MATESANZ, 1991: 282, fig. 2).

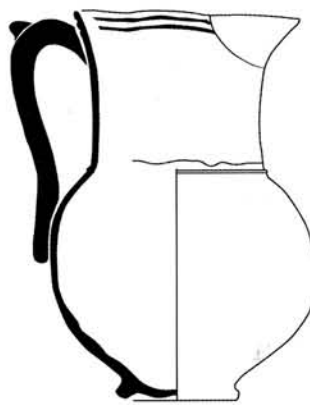
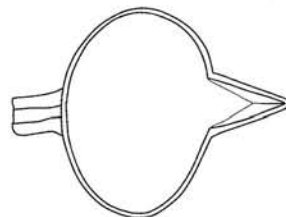
Si à Marseille, elles sont souvent retrouvées dans des contextes médiévaux remaniés, en Espagne elles sont fréquentes dans des séquences du XII^e et du XIII^e s tout comme celles retrouvées au *Palazzo Ducale* de Gênes (CABONA *et alli*, 1986: 467 tav. VII. 54), ou celles de la place Bargemon à Marseille (PARENT, 2005: 861).



Marseille Sainte Barbe
24064



Marseille Jules Verne
20330



Gémenos Abbaye de Saint Pons
21986

Fig. 7: Service vert siculo-maghrébin (formes fermées).

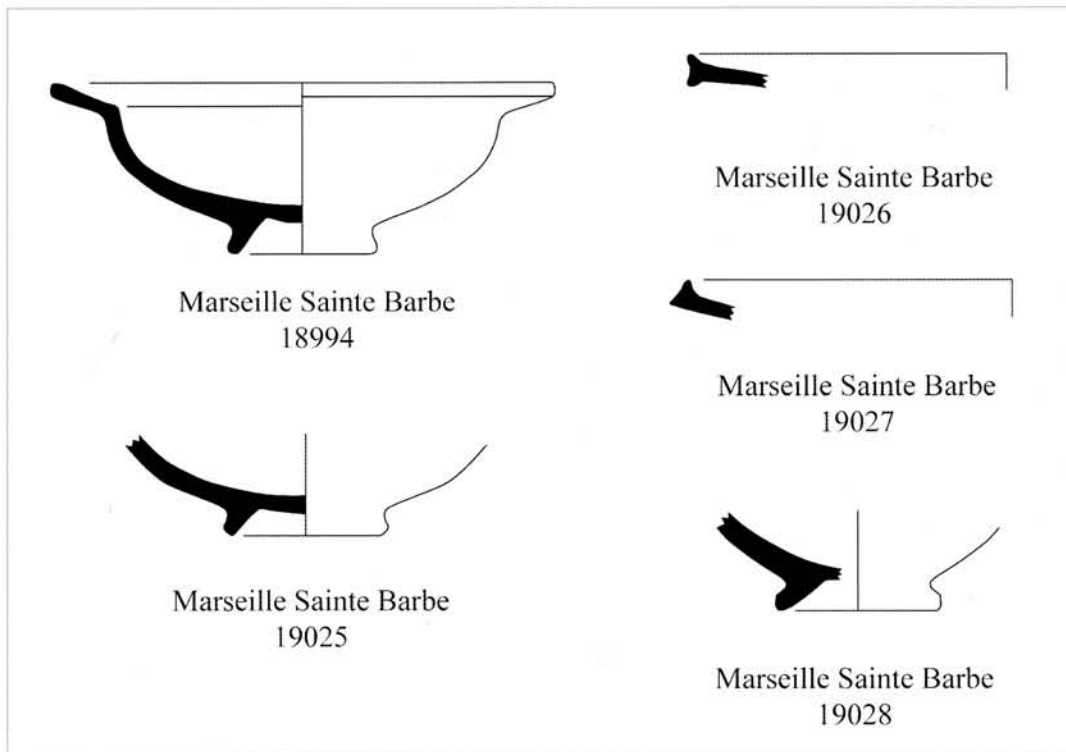


Fig. 8: Service vert siculo-maghrébin (formes ouvertes).

La présence, à l'intérieur de l'argile, de schistes métamorphiques et de petites faunes marines, telles les foraminifères, indique que la fabrication de ces objets a lieu plus probablement du côté de l'Espagne méridionale plutôt qu'au nord de l'Afrique.

5. Le service vert siculo-maghrébin.

Composé de vases à liquide, de coupes et coupelles à marli en pâte rouge brique, très bien cuite, ce groupe de céramique est également caractérisé par une glaçure d'un vert profond et/ou transparente posée sur chaque face de ces différentes pièces (Fig. 7 et 8). Ce groupe de vaisselles à glaçure verte, fréquent dans les contextes provençaux et languedociens de la fin du XII^e et du XIII^e s., se distingue par un certain nombre de spécificités. La pâte, à l'aspect carburé, a subi une cuisson oxydante poussée et prend des teintes de rouge brique assez soutenu. L'argile, riche en fer, contient des fragments de roche calcaire, grès, argilite, grains de quartz ainsi que des micro fossiles. Cet élégant service vert ou parfois bicolore aux formes orientales (*Al Andalus*) comprend de petites jarres (Jarrita) aux cols haut (fig. 7), parfois moulurés, et anses à poucier (Gémenos), des coupelles à marli (fig. 8) aux profils et modénatures

très élaborés (lèvres et pieds). Ces vases particulièrement bien représentés à Marseille (VALLAURI, 1997: 82, fig. 53 8-14; PARENT, 2005: 858, fig. 13; RICHARTÉ, 2001: 149, fig. 187, n° 11), sont présents sur le littoral, à Toulon, Hyères (AMOURIC *et alli*, 1999: 14-15 Fig. 28,30-31) jusqu'en Ligurie, notamment à Gênes (CABONA *et alli*, 1986: 454-482, fig. 42-53, tav. VII), et en Languedoc jusqu'à Barcelone où une production comparable a été recensée sur les fouilles de la place San Jaime (BELTRAN, à paraître). Mais ce mobilier, somme toute, assez courant a également été signalé à l'intérieur des terres à Beaucaire (SCHNEIDER, 1995: fig. 120), Arles (LEENHARDT *et alli*, 1996: 128), et à Aix-en-Provence (RICHARTÉ & VALLAURI, à paraître). L'origine de cette production, au regard de la composition des argiles et des caractéristiques techniques, semblerait être l'aire siculo-maghrébine. Très en usage, elle semble avoir essaimé le pourtour méditerranéen. Rentrant également dans ce groupe, des coupes et des pots semblables mais émaillés découverts à Marseille (PARENT, 2005: 862, fig. 18) ainsi que des carreaux dans le style oriental retrouvés dans l'abbaye de *San Fruttuoso di Camogli* (Gênes).

Bibliographie.

- Aguado, 1986:** AGUADO VILLALBA, J.: "Ceramica hispanomusulmana de Toledo". In *Il colloquio ceramica medieval del mediterraneo occidentale*. Toledo, 1981 p. 127-134.
- Amouric et alii, 1999:** AMOURIC, H.; RICHIEZ, F. & VALLAURI, L.: *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X^e au XIX^e s.*: exposition, Musée d'Istres: Édisud, 1999.
- Amouric et alii, 2006:** AMOURIC, H.; VALLAURI, L. & VAYSSETTE, J.-L.: "Ligurie, Provence, Languedoc: Partenaires privilégiés des échanges céramiques du Moyen Age à l'époque". In: *VII congrès international della ceramica*. Centro ligure per la storia della ceramica. Albisola. 2005. Borgo S. Lorenzo. All'insegna del ciglio 2006. p. 129-142.
- Avissar & Stern, 2005:** AVISSAR, M. & STERN, E. J.: *Pottery of the crusader, ayubid, and mamelouk periods in Israel*. In IAA Reports, 26. Jérusalem, 2005.
- Beltran, à paraître:** BELTRAN, J.: "Pisa arcaica decorada en verde y/o manganeso y ceramica vidriada: Un contexto de la primera mitad del siglo XIII en Barcelona". In: *VIII Congreso Internacional de Ceramica Medieval en el Mediterraneo*, Ciudad Real - Almagro, 2006, à paraître.
- Boato et alii, 1990:** BOATO, A.; CABONA, D.; FOSSATI, S.; GAMBARO, L.; GIANNICEDDA, E.; GIOVINAZZO, R. & PIZZOLLO, O.: "Scavo dell'area est del villaggio abbandonato di Monte Zignago: Zignago 4". In *Archeologia Medievale*, XVII, 1990, p. 355-410.
- Cabona et alii, 1986:** CABONA, D.; GARDINI, A. & PIZZOLO, O.: "Nuovi dati sulla circolazione delle ceramiche mediterranee dallo scavo di Palazzo Ducale di Genova (secc. XII-XIV)". In: *La Ceramica Medievale nel Mediterraneo occidentale*, Siena-Faenza, 1984. Florence, 1986, p. 453-482.
- Capelli et alii, 2006:** CAPELLI, C.; PARENT, F.; RICHARTÉ, C.; VALLAURI, L. & CABELLA, R.: "Ceramiche invetriate di importazione in Provenza in epoca bassomedievale: dati archeologici e archeometrici". In: *Atti XXXVII convegno internazionale della ceramica*, Centro ligure per la storia della ceramica, Albisola. 2005. Borgo S. Lorenzo: All'insegna del Giglio, 2006, p. 189-200.
- Deferrari, 2001:** DEFERRARI, G.: "Invetriata da fuoco". In: VARRALDO, C.: *Archeologia urbana a Savona: scavi e ricerche nel complesso monumentale del Priamàr*. II.2.: *Palazzo della Loggia*. Bordighera-Savona, 2001, p. 310-340.
- Démians, 1981:** DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, G.: *Les fouilles de Rougiers. Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*. Paris, 1981.
- Démians & Pelletier, 1995:** DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, G. & PELLETIER, J. P.: "Le temps des gris (VIII^e-XIII^e siècles)". In: *Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité aux Temps modernes*. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995.
- Démians et alii, 2003:** DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, G.; VALLAURI, L.; PARENT, F. & RICHARTÉ, C.: "La circulation de céramiques byzantines, chypriotes et du levant chrétien en Provence, Languedoc et Corse du X^e au XIV^e siècle". In: *Actes du VII^e congrès international sur la céramique médiévale en Méditerranée*, Thésalonique, 1999. Athènes, 2003, p. 137-152.
- El arrabal de Daniya:** "El fortin Denia Alacant" p.162-177.
- Fixot & Pelletier, 2004:** FIXOT, M. & PELLETIER, J.-P.: *Saint-Victor de Marseille; De la basilique paléochrétienne à l'abbatiale médiévale*. Ed. Images en manœuvre. Marseille 2004. p.116.
- Gardini, 2000:** GARDINI, A.: "Ceramiche d'importazione dall'area mediterranea e produzioni locali a Genova nei secoli XII-XIII". In: PEDUTO, P. & WIDEMANN, F.: *L'ambiente culturale a Ravello nel medioevo: il caso della famiglia Rufolo*. Bari: Edipuglia, 2000, p. 271-281. (Centro universitario europeo per i beni culturali. Ravello. Archeologia, storia, cultura: 1).
- Gelichi, 1977:** GELICHI, S.: "La Badia al Fango: considerazioni sui materiali di superficie". In *Archeologia Medievale*, IV, 1977, p. 306-313.
- Gisbert et alii, 1991:** GISBERT, J.-A.; BURGUERA, V. & BOLIFER, J.: *El registro arqueológico cerámico de una ciudad árabe durante el primer tercio del siglo XIII*.
- Grassi, 1999:** GRASSI, F.: "Le ceramiche invetriate da cucina dal XIII alla fine del XIV secolo nella Toscana Meridionale". In *Archeologia Medievale*, XVI, 1999, p. 429-435.
- Gurrea & Martín, à paraître:** GURREA, R. & MARTÍN, A.: "La ceramica islamica de Ibiza (ss. X-XIII)". In: *VIII Congreso Internacional de Ceramica Medieval en el Mediterraneo*, Ciudad Real - Almagro, 2006, à paraître.
- Hanusse et alii, 1998:** HANUSSE, C.; LEENHARDT, M.; MEYER-RODRIGUES, N. & VALLAURI, L.: "L'apparition des glaçures plombifères et stannifères: exemples français". In: *L'innovation technique au Moyen Age*. In *Actes du VI^e congrès international d'archéologie médiévale* (dir. P. Beck), éd. Errance, 1998, 242-248.
- Istria, 1996:** ISTRIA, D.: "L'es céramiques médiévales importées en Corse: XIII^e - première moitié du XIV^e siècle". In *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, 674-675, 1996. p. 9-29.
- Julien 1996-1997:** JULIEN, T.: *La céramique à Fréjus (Var) de l'Antiquité aux Temps Modernes d'après les fouilles de la place Formigé* (1988). Mémoire de maîtrise. Université de Provence. Aix-en-Provence. 1996-97.
- Leenhardt, 1995:** LEENHARDT, M.: "Vie quotidienne à Montpellier". In: LEENHARDT, M. dir.: *Poteries d'Oc, céramiques languedociennes VII^e - XVII^e s.*: exposition Nîmes, Musée archéologique; Éd. Narration, 1995, p. 45-47.
- Leenhardt et alii, 1996:** LEENHARDT, M.; PITON, J.; VALLAURI, L. & FOY, D.: "L'évolution des vaisselles médiévales à Arles: l'exemple du dépotoir des Prêcheurs". In *AMM*, XIV, 1996, p. 99-141.
- Leenhardt & Vallauri, 1997-1998:** LEENHARDT, M. & VALLAURI, L.: "De la cuisine à la table: vaisselles de terre en Languedoc au XIII^e et XIV^e siècles". In *AMM*, XV-XVI, 1997-1998, p. 215-233.
- Leenhardt et alii, à paraître:** LEENHARDT, M.; VALLAURI, L. & VAYSSETTES, J.: "Les productions de céramique et les échanges dans l'aire montpelliéraine au Moyen Age". In: *Actes du colloque international "De la céramique à l'Histoire"*, Université de Perpignan, 23-25 novembre 2000, à paraître.
- Mannoni, 1975:** MANNONI, T.: *La ceramica medievale a Genova e nella Liguria*. Genova, 1975.



ASOCIACIÓN ESPAÑOLA
DE ARQUEOLOGÍA MEDIEVAL



ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE MÉDIÉVALE MEDITERRANÉEN



GOBIERNO
DE ESPAÑA



MINISTERIO
DE CULTURA



Castilla-La Mancha



OVI-
XOTE



UNIVERSIDAD DE
CASTILLA-LA MANCHA



DIPUTACION DE
CIUDAD REAL



Ayuntamiento
de Ciudad Real



Ayuntamiento
de Almagro